

NATHALIE QUINTANE

J'ADORE APPRENDRE PLEIN DE CHOSES



J'adore apprendre plein de choses est un livre qui mêle des anecdotes, des idées, des mémoires, des critiques concernant l'éducation nationale. Il prend la forme davantage d'un collage que d'un poème ou un essai, un collage où les dialogues, très présents, donnent à lire un regard cru sur les milieux de l'enseignement.

Le livre commence par «Là-bas au fond, on se tait, s'il vous plaît.»

II

- Mais les parents ?
— Mais les parents : on les tient dans une pièce avec, sur une table basse, Racine, Verlaine, Voltaire, Camus.
— Ce qu'on doit toujours répondre aux parents qui se plaignent que leur gosse lise pas : Et vous, vous lisez ?
— Ah ah ! Excellent !
— C'est une blague que je fais souvent.
— Ou bien reconstruire tous les lycées de banlieue dans les Alpes.
— D'autant plus que le climat est sain, dans les Alpes.
— On vide en autocars les cités, on les loge dans les stations de sport d'hiver désaffectées. Ils vont aux champignons, au génépi...
— Le génépi pousse dans les moraines. Une moraine est un amas de débris rocheux érodé.
— ... au bord des crevasses, là où l'école est une question de vie ou de mort : si tu n'écoutes pas ce que je dis, tu meurs.

—
144 pages
Offset noir
Brochures cousues collées
Format : 18 × 11 cm
Prix : 15 €
—
Diffusion : Paon diffusion
Distribution : Sérendip
—
Contact : Clément Boudin
editionshourra@gmail.com
/ 06 79 29 35 13

— Qu'est-ce qui fait un bon cours magistral, comme ici ? Je dirais que ce qui fait un bon cours magistral, c'est d'abord un climat d'hostilité. Si le public est d'avance conquis, si aucune distance ne se creuse entre ce qui sera dit et ce qu'on est dans l'attente d'entendre (et je ne parle pas là de surprise, je ne parle pas là d'offrande), alors nous demeurons dans la flatterie, flattons, c'est cette flatterie qui focalisera notre attention et non ce qu'elle dit (ou elle plus nettement que ce qu'elle dit). Ici, en ce moment, ce n'est pas l'empathie qu'il faut favoriser mais un climat d'hostilité.
(...)

L'auteure

Nathalie Quintane est une poète née en 1964, qui enseigne à Digne-Bains et qui n'aime peu se résumer. Elle est l'auteure de plus d'une vingtaine de livres et participe régulièrement à des revues ou lectures publiques.

Bibliographie

Les enfants vont bien, P.O.L., 2019
Un œil en moins, P.O.L., 2018
Ultra-Proust : Une lecture de
Proust, Baudelaire, Nerval,
 La Fabrique, 2018
Que faire des classes moyennes ?,
 P.O.L., 2016
Les Années 10,
 La fabrique éditions, 2014
Descente de médiums, P.O.L., 2014
Crâne chaud, P.O.L., 2012
Tomates, P.O.L., 2010
Un embarras de pensée,
 éditions Argol, 2008
Grand ensemble, P.O.L., 2008
Une oreille de chien,
 Éditions du Chemin de fer, 2007
Cavale, P.O.L., 2006
L'Année de l'Algérie,
 Inventaire-Invention, 2004
Antonia Bellivetti, P.O.L., 2004
Les Quasi-Monténégrins, P.O.L., 2003
Formage, P.O.L., 2003
Saint-Tropez - Une Américaine,
 P.O.L., 2001
Mortinsteinck, P.O.L., 1999
Début, P.O.L., 1999
Jeanne Darc, P.O.L., 1998
Chaussure, P.O.L., 1997
Remarques, Cheyne, 1997

III

— Vous qui vous y connaissez dans la littérature. Vous qui ce n'est pas par hasard que vous tenez ce bouquin-là entre les mains. C'est entre vos mains que vous le tenez, et personne d'autre. C'est pas n'importe qui qui tiendrait ce bouquin. Vous vous sentez pas trop seule-seul, ça va ? Vous allez le prêter à votre mère, ce bouquin, peut-être ? À votre frère ? Vous allez y lire des passages, des extraits, des morceaux choisis ? Vous allez le prêter pour Noël à votre copine prof ? À votre tonton qui est inspecteur de l'Éducation Nationale ? C'est important de le prêter à votre tonton, qui est inspecteur dans l'Éducation Nationale. Franchement à quoi ça sert de le prêter à votre pote de vingt ans qui

— Vous pouvez sortir votre trousse.
 — Une trousse ?
 — Pas de trousse. Bien. Réservez votre matinée de lundi, nous aurons un entretien personnel.
 — Lundi matin ? Je peux pas ! J'ai mon bilan avec mon chef de service.
 — Je note lundi, à dix heures, pendant la récré.
 — Puisque je vous dis que je peux pas ! Comment je vais faire pour ma progression de carrière, moi ? Si j'avance pas, c'est le placard. Et 30 % de salaire en moins.
 — Est-ce que vous connaissez la règle d'accord des mots composés ?
 — Des quoi ?
 — Des mots composés. Chauve-souris, chou-fleur, année-lumière, libre-service... porte-mine. Comment écrit-on porte-mine au pluriel ?
 — Des porte... j'ai oublié !
 — Vous parlez francophone ?
 — Comment ça ?
 — Le francophone, c'est la langue parlée dans toute la francophonie. Vous aimez la France ?
 — Pardon ?
 — Je vous demande si vous aimez la France.
 — Là, tout de suite ?
 — Immédiatement.
 — Par exemple, l'an dernier, je suis parti au Québec et...
 — Est-ce que vous pouvez chanter la Marseillaise ?

38

— Maintenant ?
 — Levez-vous et chantez la Marseillaise.
 — On n'a toujours pas répondu à la question sur la francophonie.
 — Très juste. Rasseyez-vous. Alors, est-ce que vous savez où elle est, la francophonie ?
 — ... Au Québec, peut-être ?
 — Non. Au Rwanda.
 — Ah oui ! Au Rwanda, naturellement.
 — C'est au Rwanda.
 — Depuis quand ?
 — Depuis toujours. Repassons aux mots composés : porte-mine, donc.
 — J'avoue, je ne sais pas. Je ne veux pas vous embêter avec ça non plus... mais... je ne me souviens plus du tout...
 — Quelle est la classe grammaticale de « porte » ?
 — La ?
 — La CLASSE grammaticale de « porte », sa NATURE.
 — Un... une... porte... un nom ?
 — Non. Un verbe.
 — Un verbe ?
 — Porter. JE porte, TU portes, IL porte, NOUS portons... C'est un verbe, oui ou non ?!
 — Oui oui !
 — Bien. Accord de porte-mine au pluriel ?
 — Comment voulez-vous que je le sache, à la fin ! Est-ce qu'un Rwandais saurait ça !
 — Congolais.

39